

ZEBU NEWSLETTER N° 27 du 5 janvier 2003

Chères amies et chers amis Zébuphiles,

C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous présentons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

2003 va marquer pour la ZOB un tournant car nous devons trouver rapidement une solution viable et durable à notre crise de croissance.

Comme vous l'avez appris de la plume du fondateur de la ZOB, Stéphane Geay, dans notre dernière Zébu NewsLetter, la décision a été prise de restructurer de manière profonde cette vaste entreprise tout en gardant la ferme conviction qu'il est possible d'aider son prochain sans l'enfermer dans le cercle vicieux de la perfusion financière momentanément salvatrice !

Nous ne pouvons ici que vous présenter nos lignes de réflexion car l'analyse en cours est longue et difficile, tant le passé a généré d'imprécisions dans les dossiers des PEZ et dans le suivi des animaux.

Mais nous sommes pleins d'énergie et résolument optimistes !

Notre première idée est de développer encore plus l'adage "Il vaut mieux apprendre à pêcher que donner du poisson". Quitte à financer la canne à pêche !

Il ne suffit pas d'apporter du micro crédit : nous devons passer plus de temps à accompagner les paysans bénéficiaires dans la résolution de leurs problèmes quotidiens, directement liés ou non à l'élevage de votre animal.

De nombreux zébus sont morts de malnutrition, par incapacité à les nourrir ou par ignorance de leurs besoins.

Avant toute signature de contrat, nous devons mieux expliquer les contraintes quotidiennes de l'élevage et nous assurer que la famille bénéficiaire va pouvoir les assumer...

Nous mettons en place des sessions de formation et un meilleur encadrement à travers des associations de paysans plus localisées, existantes ou en création.

Ces associations nous aideront également à assurer un meilleur suivi vétérinaire et sanitaire.

D'un autre côté, nous avons entamé des discussions avec les Communes et les Fokontany (structure administrative locale) pour mettre en place des espaces communaux de pâturage et améliorer la disponibilité de points d'eau potable.

Il est essentiel, pour les familles malagasy et pour les finances de la ZOB, que votre animal soit bien nourri et en bonne santé.

Notre deuxième idée est d'augmenter les revenus des paysans pour leur permettre d'assumer plus facilement leurs obligations envers la ZOB.

Cela a été tenté avec la fourniture de poules en même temps que le zébu pour payer les mensualités. Les dures réalités quotidiennes, les unes après les autres, ont eu raison des volailles...

Nous allons donc intervenir dans l'amélioration de la race des zébutes pour augmenter leur production de lait et les revenus des paysans.

Cette opération vache laitière s'inscrit dans la politique nationale du nouveau gouvernement de développer la production de lait et sa consommation sous toutes ses formes.

Nous réalisons actuellement un tour de table des partenaires potentiels, tant institutionnels que privés, pour mieux favoriser les complémentarités.

Là aussi, il nous faudra intervenir, en concertation avec d'autres structures, dans la formation en matière d'hygiène et de prétraitement du lait, dans l'organisation du circuit de ramassage du lait... Et pourquoi pas dans la réalisation de fromages ZOB.

Ce symbole de propriété et de richesse qu'est le zébu ici pourrait par métissage devenir plus productif et rapporter plus. Pourquoi pas ?

Plus concrètement, nous venons de mettre en culture une vingtaine d'hectares de pâturage et de maïs pour assurer la nourriture de la cinquantaine de zébus que nous allons devoir nourrir en permanence dans notre nouvelle ferme de transit en construction.

Il va nous falloir assurer un rythme soutenu d'acquisitions et de placements de zébus cette année, pour résorber au plus vite le millier de bêtes en liste d'attente.

Mais là-aussi, ce n'est pas simple : le marché de l'élevage de zébus est depuis depuis contrôlé par des mafias qui n'hésitent pas à financer les dahalo, ces voleurs de zébus qui terrorisent certaines régions de Madagascar.

Nous souhaitons aussi développer notre communication vers vous. Vous recevez déjà la ZébuNewsletter chez vous.

Des envies nous gratouillent de développer le site Internet pour y placer un journal interactif sur nos activités. Car après tout c'est de votre argent qu'il s'agit...

En effet, vous êtes nombreuses, et nombreux, à vouloir faire plus qu'envoyer de l'argent.

C'est cela aussi que nous souhaiterions développer : une splendide synergie de compétences, d'expériences, de temps libre, d'envie de servir à quelque chose...

Ce journal interactif sur Internet pourrait nous aider à vous présenter nos problèmes au quotidien tout en vous fournissant des idées d'intervention et de soutien à votre mesure. (Si quelqu'un peut nous aider ?)

A 2000 zébugraphes, nous pouvons faire des choses formidables.

A ce propos, et très concrètement, nous avons des problèmes avec la Commission de Supervision Bancaire ici à Madagascar qui veut que nous changions notre nom : il nous est interdit de s'appeler Bank.

Vous êtes donc cordialement invités à nous proposer un nom de remplacement.

Zébu Overseas Board... Zébu Overseas Banane... Ou encore Zébu Overseas Breeders...

Nous avons deux mois pour répondre.

Et dans le même ordre d'idée, la Commission Bancaire française, qui est à l'origine de l'intervention de son homologue malgache, nous reproche également de faire appel à l'épargne publique pour aider les paysans malgaches...

C'est vrai qu'un placement à 7% en Francs malgaches, ça ne court pas les rues. Mais de là à intervenir dans un pays étranger pour nous mettre des bâtons dans les roues... Les contrats solidarité/responsabilité... Ça gêne qui ? Ceux qui dépensent sans obligation de résultats l'argent des contribuables ? Affaire à suivre...

Cette remise à plat en profondeur que nous menons nous amène également à étudier la possibilité de modifier la formule que nous vous proposons, pour faire face à l'évolution de la situation depuis 5 ans et pour tirer les leçons de l'expérience que nous avons après ces années sur le terrain.

On nous demande si on pratique l'effacement des dettes envers les paysans défaillants, comme si nous étions la Banque mondiale !! A notre connaissance, la réduction, voire la suppression d'une dette d'un pays par un bailleur de fond implique que le bailleur, donc vous, abandonne sa créance. Ce n'est pas à nous, mais à vous d'en décider !

Il nous faut trouver une solution entre poursuivre devant un tribunal un paysan qui ne peut pas payer l'achat de votre zébu, ce que nous devrions faire pour protéger vos intérêts, et accepter de laisser tomber dans certains cas, ce qui implique votre accord de clôture de votre Plan d'Epargne, avec abandon de créances.

Comme vous le voyez, le boulot ne manque pas. On vous garantit qu'on a pas le temps de s'ennuyer... Et c'est passionnant !

Car nous n'avons pas de certitude, pas de recettes toutes faites à appliquer. Juste l'envie d'aider des gens totalement démunis de tout moyen de s'en sortir, tout en les responsabilisant.

Et c'est donc toujours avec plaisir que nous accueillons les visiteurs d'un jour ou d'un mois, pour nous aider dans notre mission ou juste pour faire un petit coucou.

Nous profitons de l'occasion pour vous remercier pour les centaines de messages d'encouragements que la fée Internet nous apporte chaque mois.

Et merci à tous au nom des familles que nous avons pu aider quelques mois ou pour la vie grâce à votre PEZ.

Amitiés zébuphiles

Marco Ramaritina Bourgeon

Paul Sigogneau

Stéphane Geay

Et toute l'équipe, Cyrano, Dieudonné, Faly, Frankita, Roger, Tantely et les autres...

Cette zébu newsletter a été envoyée à tous les souscripteurs, si vous ne l'avez pas reçue, merci de nous envoyer votre nouvelle adresse e-mail pour mise à jour de nos données.